

La Parole de Dieu, la Bible est un cadeau de Dieu.

Quelques pistes pour bien profiter de ce cadeau à l'aide de l'un des 4 grands textes du Concile Vatican II, la « Constitution dogmatique sur la révélation divine » :

1°) se méfier du fondamentalisme 2°) toujours avoir en tête l'unité des deux testaments et 3°) être attentif à ce que Dieu nous dit aujourd'hui car il y a tous les jours une parole de Dieu pour chacun et chacune d'entre nous.

- D'abord donc **se méfier du fondamentalisme** c'est-à-dire de l'interprétation stricte et littérale des textes sacrés. Les évangiles et toute la Bible, ne sont pas un reportage. Je prends un exemple :

Le récit des béatitudes que vous connaissez tous. On l'entend tous les ans le jour de la Toussaint dans l'évangile selon St Matthieu, Jésus gravit la montagne ... On entend aussi ce récit dans l'évangile de Luc (6, 12) Jésus descendit de la montagne et s'arrêta sur un terrain plat !!! alors, en haut de la montagne ou en bas dans la plaine ??? Quel est le plus important ? le lieu où les paroles ont été dites ou les paroles elles-mêmes ?

Le Concile nous dit que : « *ce qui a été divinement révélé, et qui est contenu et exposé dans la sainte Ecriture, a été consigné sous l'inspiration du Saint-Esprit ... et que l'on doit confesser que les livres de l'Ecriture enseignent la vérité telle que Dieu a voulu qu'elle soit consignée.* » (DV 11)

Un guide en Israël m'a appris la différence entre vérité et véracité. La véracité c'est tout ce qui relèverait de l'enquête policière ou du reportage journalistique : sur la montagne ou dans la plaine... mais la VERITE c'est le message qui est délivré : « *heureux les pauvres de cœurs, heureux ceux qui pleurent ...* »

Donc, toujours rechercher la vérité du message et non pas les détails qui peuvent varier d'un auteur à l'autre en fonction des destinataires du textes et toujours remettre le passage de l'Ecriture dans son contexte et ne jamais interpréter un verset isolément.

- Le concile insiste ensuite sur **l'importance de l'Ancien Testament pour les chrétiens et de l'unité des deux testaments.**

Dans la première lecture d'aujourd'hui, nous avons entendu « *qu'un juif nommé Apollos, originaire d'Alexandrie, versé dans les Ecritures avait été instruit du chemin du Seigneur et que, avec vigueur, il démontrait par les écritures que le Christ c'est Jésus.* »

Or de quelles écritures disposait-il sinon de l'Ancien Testament.
Mais où donc est-il question du Christ dans l'Ancien Testament ? ...
un peu partout !

Le Concile nous dit que *le Nouveau Testament est caché dans l'Ancien et que l'Ancien devient clair dans le Nouveau.* (DV 16)

Jésus nous dit dans l'évangile de Matthieu (5,17) « *Je ne suis pas venu abolir la Loi et les Prophètes (l'Ancien Testament) mais l'accomplir* ». Autrement dit, pour nous chrétiens il nous faut lire l'Ancien Testament à la lumière du Nouveau et de la résurrection du Christ. Dans l'évangile que nous venons d'entendre Jésus nous dit : « *l'heure vient où je vous parlerai sans images* » Or l'Ancien Testament est bourré d'images qui préfigurent notre vie chrétienne :

*le déluge et l'arche de Noé préfigurent le baptême ainsi que le passage de la Mer rouge qui fait passer les israélites de l'état d'esclaves à l'état d'hommes libres.

*Abraham qui s'apprête à sacrifier son fils Isaac est l'image du Père qui envoie son Fils offrir sa vie en sacrifice pour la multitude.

*La manne qui tombe du ciel dans le désert préfigure l'Eucharistie, Jésus Pain de Vie.

Saint Paul va même plus loin en affirmant dans la 1^{ère} lettre aux Corinthiens que le rocher qui suivait les hébreux dans le désert et d'où l'eau jaillissait (cf Ex 17,6) « *ce rocher c'était le Christ* » (1Co 10,4).

Oui, le Christ, Verbe de Dieu, deuxième personne de la sainte Trinité est bel et bien présent depuis la création du monde et dans tout l'Ancien Testament !

- Enfin, je vous disais qu'**il y a toujours une Parole pour chacun.**

Le concile nous dit au début de la constitution sur la révélation divine que « *Dieu qui est invisible s'adresse aux hommes comme à des amis et converse avec eux pour les inviter à entrer en communion avec lui.* » (DV 2).

Bien sûr, on peut lire et méditer la Parole de Dieu seul, mais l'Eglise, notre mère, nous offre en cadeau chaque jour, dans la liturgie, plusieurs passages des Ecritures. A chaque eucharistie nous nous nourrissons d'abord à la table de la Parole ; quand on prie la Liturgie des heures notre prière est nourrie par celle des psaumes. Sachons accueillir avec joie ce cadeau que l'Eglise nous fait.

En cette fin de neuvaine, demandons la grâce de savoir nous nourrir de la Parole de Dieu pour que notre vie se laisse modeler par cette Parole vivante.

Que, par l'intercession de sainte Rita nous soyons des témoins de l'Evangile.